

« Je n'exagère pas en disant que la Bretagne entière est soulevée par un mouvement d'indignation unanime.

« Partout, dans les gares, sur les grandes routes, j'ai vu nos chères et admirables Sœurs escortées par un peuple animé d'une généreuse colère ! Que de scènes inoubliables et que j'aurais voulu n'avoir pas vues, parce qu'elles marquent une ère de proscription et de cruauté qui n'a pas d'égale dans l'histoire de ces vingt dernières années. Dites-vous bien qu'on vous cache la vérité à Paris, que les dépêches des agences officieuses altèrent par ordre la triste vérité et étouffent les abominables scandales dont nos gouvernants portent la lourde responsabilité.

« Un exemple : savez-vous que la ville de Morlaix est depuis trois jours en état d'insurrection contre les bourreaux officiels et que les citoyens, prêts à tout, ont décidé que les Sœurs ne partiraient pas ? Déjà les agents de la force publique ont reculé, ils n'osent accomplir leur mandat. Le peuple de Morlaix a dit aux commissaires de police : « Les Sœurs nous appartiennent ; nous les gardons ! Essayez donc de nous les prendre ! » Et ils n'essayent pas !

« A Ploërmel, les Sœurs Blanches sont protégées par les citoyens de la cité qui se relayent d'heure en heure devant la porte des écoles chrétiennes et montent la garde en attendant l'ennemi ! Si M. l'abbé Combes va jusqu'au bout, les fourches bretonnes feront leur office.

« Hier, à Rennes, 2,000 personnes ont envahi la gare, et les Sœurs ont été portées en triomphe jusqu'à leur wagon, tandis que des scènes déchirantes se sont produites. Les agents atterrés regardaient faire et n'osaient intervenir.

« Et la foule criait à tue-tête : « A bas Combes ! A bas le ministère ! »

« A Cancale, la résistance est merveilleusement organisée ; le maire et la police reculent devant une population frémissante de colère et qui ne laissera pas partir les saintes éducatrices des petits enfants.

« Tel député sectaire que je ne veux pas nommer s'est enfermé chez lui depuis deux jours et n'est plus sorti, crainte de recevoir de ses électeurs, trompés par lui, une leçon magistrale ! A Sainte-Anne-d'Auray, à Plouhircq, à Quimper, à Saint-Brieuc, même indignation, même résistance !

« J'affirme ici que partout en Bretagne, où les Sœurs ne sont pas parties sur un ordre personnel de la maison-mère, la prétendue loi nouvelle de l'ex-abbé Combes n'a pas été exécutée, grâce à l'attitude énergique du peuple breton. Les gendarmes refusent de se salir les mains à pareille besogne, et les policiers sont impuissants à exécuter les instructions données.